

Exposition-souvenir : de 1940 et 1945, plus de 4 000 Indochinois ont participé à l'effort de guerre



C'est dans ce camp (ci-dessous) qu'étaient logés les Indochinois qui ont participé à l'effort de guerre. Ison Bon (►) était le surveillant du camp, chaussé des fameux nu-pieds à semelles de bois. / REPRO D.C.

Dans les manifestations du mois de septembre organisées au Pôle Camille-Claudel, figurera une exposition qui rendra hommage aux travailleurs indochinois, qui ont grandement participé à l'effort de guerre entre 1940 et 1945.

Cette exposition intitulée "Indochine de Provence, le silence de la Rizière", sera organisée en partenariat avec le musée Jean-Garcin et le Département de Vaucluse, du 4 au 29 septembre, avec une journée de commémoration, qui sera organisée le jeudi 6 septembre au Pôle, avec à 14h30 la visite commentée et une table ronde à 15 heures, sur l'Indochine de Provence et l'histoire sorguaise.

Des descendants témoignent

Des témoins et des descendants des travailleurs indochinois ayant résidé à Sorgues dévoileront leurs souvenirs, racontant et partageant avec le public le quotidien et les anecdotes de leurs pères. Pierre Daum, journaliste au Monde Diplomatique



et président de l'association Histoires Vietnamiennes apportera un éclairage historique sur cette immigration forcée. La table ronde sera animée par C. Toulemonde, guide conférencière et historienne d'art. Puis, c'est au quartier des Bécassières à 18 heures, qu'aura lieu le dévoilement de la plaque commémorative à l'entrée de l'ancien camp de Bécassières, en présence de Thierry Lagneau et de la municipalité. Pierre Daum, commentera le parcours dans l'allée principale de l'ancien camp. Ce par-

cours sera ponctué de photos grand format, du camp et de portraits de travailleurs indochinois. Le verre de l'amitié sera partagé à l'école des Bécassières.

Rendez-vous les 15 et 16 septembre

Lors des journées du Patrimoine, nouveau rendez-vous au quartier des Bécassières à 14h45, pour la visite pédestre à la découverte des traces de l'ancien camp, où ont séjourné quelque 4 100 travailleurs indochinois. Venus soutenir l'effort



de guerre, cette Main d'Œuvre Indigène (MOI) a principalement travaillé dans les poudreries nationales et d'autres sites liés à la défense du pays. Elle a participé activement à d'autres réalisations remarquables comme la création des rizières en Camargue. Ces journées seront animées par Caroline Toulemonde, guide conférencière.

Des photos de la collection particulière de Raymond Chabert, permettent de mieux se rendre compte de l'implication des travailleurs venus d'Indochine.